



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 9 octobre 2019

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour!

A partir de l'épisode de la lapidation d'Etienne, apparaît une figure qui, à côté de celle de Pierre, est la plus présente et incisive dans les Actes des apôtres: celle d'un «jeune homme appelé Saul» (Ac 7, 58). Il est décrit au début comme quelqu'un qui approuve la mort d'Etienne et qui «veut détruire l'Eglise» (cf. Ac 8, 3); mais il deviendra ensuite l'instrument choisi par Dieu pour annoncer l'Evangile aux nations (cf. Ac 9, 15; 22, 21; 26, 17).

Avec l'autorisation du prêtre suprême, Saul pourchasse les chrétiens et les capture. Vous, qui provenez de certains peuples qui ont été persécutés par les dictatures, vous comprenez bien ce que signifie donner la chasse aux gens et les capturer. C'est ce que faisait Saul. Et il le fait en pensant servir la Loi du Seigneur. Luc dit que Saul «respirait» «menaces et carnage à l'égard des disciples du Seigneur» (Ac 9, 1): il y avait en lui un souffle de mort, pas de vie

Le jeune Saul est représenté comme étant intransigeant, c'est-à-dire quelqu'un qui fait preuve d'intolérance à l'égard de ceux qui n'ont pas la même opinion que lui, il absolutise son identité politique ou religieuse et réduit l'autre à un ennemi potentiel à combattre. Un idéologue. Chez Saul, la religion s'était transformée en idéologie: une idéologie religieuse, une idéologie sociale, une idéologie politique. Ce n'est qu'après avoir été transformé par le Christ, qu'il enseignera que le véritable combat «n'est pas contre des adversaires de sang et de chair, mais contre [...] les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal» (Eph 6, 12). Il enseignera qu'il ne faut pas combattre les personnes, mais le mal qui inspire leurs actions.

La condition de colère — parce que Saul était coléreux — et conflictuelle de Saul invite chacun à s'interroger: comment est-ce que je vis ma vie de foi? Est-ce que je vais à la *rencontre* des autres, ou bien est-ce que je suis *contre* les autres? Est-ce que j'appartiens à l'Eglise universelle (bons et méchants, tous) ou bien est-ce que j'ai une idéologie sélective? Est-ce que j'adore Dieu ou est-ce que j'adore les formules dogmatiques? Comment est ma vie religieuse? La foi en Dieu que je professe me rend-elle amical ou hostile envers celui qui est différent de moi?

Luc rapporte que, tandis que Saul est absorbé par la tâche de déraciner la communauté chrétienne, le Seigneur est sur ses traces pour toucher son cœur et le convertir à lui. C'est la méthode du Seigneur: il touche le cœur. Le Ressuscité prend l'initiative et se manifeste à Saul sur le chemin de Damas, un événement qui est rapporté pas moins de trois fois dans le Livre des Actes (cf. Ac 9, 3-19; 22, 3-21; 26, 4-23). A travers le binôme «lumière» et «voix», typique des théophanies, le Ressuscité apparaît à Saul et lui demande des comptes de sa furie fratricide: «Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?» (Ac 9, 4). Ici, le Ressuscité montre qu'il est une seule chose avec ceux qui croient en Lui: frapper un membre de l'Eglise signifie frapper le Christ lui-même! Même ceux qui sont idéologues parce qu'ils veulent la «pureté» — entre guillemets — de l'Eglise, frappent le Christ.

La voix de Jésus dit à Saul: «Relève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire» (Ac 9, 6). Mais une fois debout, Saul ne voit plus rien, il est devenu aveugle et, d'homme fort, faisant autorité et indépendant, il devient faible, nécessiteux et dépendant des autres, parce qu'il ne voit pas. La lumière du Christ l'a ébloui et l'a rendu aveugle: «Il apparaît ainsi extérieurement ce qui était sa réalité intérieure, sa cécité à l'égard de la vérité, de la lumière qu'est le Christ» (Benoît XVI, *Audience générale, 3 septembre 2008*).

Ce «corps à corps» entre Saul et le Ressuscité donne naissance à une transformation qui montre la «pâque personnelle» de Saul, son passage de la mort à la vie: ce qui auparavant était gloire devient «déchet» à jeter pour acquérir le vrai gain qu'est le Christ et la vie en Lui (cf. Ph 3, 7-8).

Paul reçoit le baptême. Le baptême marque ainsi pour Saul, comme pour chacun de nous, le début d'une vie nouvelle, et il est accompagné d'un regard nouveau sur Dieu, sur soi-même et sur les autres qui, d'ennemis, deviennent désormais frères dans le Christ.

Demandons au Père qu'à nous aussi, comme à Saul, il fasse faire l'expérience de l'impact avec son amour qui seul peut faire d'un cœur de pierre un cœur de chair (cf. Ez 11, 15), capable d'accueillir en lui «les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus» (Ph 2, 5).

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier les personnes venues de Haïti, du Burkina Faso, de Suisse et de France. Demandons au Père, à la suite de Paul, de nous apprendre à ne plus combattre les personnes mais le mal qui les inspire, à ne plus aller contre les autres mais à leur rencontre. Que Dieu vous bénisse !

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana